

contradiction économique entre la répartition inégale des richesses et l'interdépendance croissante des économies nationales, nos initiatives et nos réactions respectives doivent tenir compte de nos obligations à l'échelle internationale. Il va de soi que le Canada et les États-Unis ont tous deux le désir de poser eux-mêmes leurs jalons et de rester maîtres de leurs politiques. Mais ils doivent également rechercher un juste équilibre entre la conscience nationale et la responsabilité internationale, entre l'autosuffisance et la nécessité de l'interdépendance. En agissant ainsi, aussi bien à titre de voisins que de membres de la communauté des nations, nous nous attaquerons à des problèmes fondamentaux qui créent une menace pour la sécurité et la prospérité mondiales. La progression de notre engagement au niveau multilatéral a ainsi un prolongement dans nos relations bilatérales.

En raison même de l'importance de notre rôle sur ces deux plans, l'amitié canado-américaine est non seulement une condition souhaitable, mais un préalable essentiel si l'on veut relever les défis de demain. Nous Canadiens, n'allons certainement pas sous-estimer la valeur du véritable esprit de bonne entente qui règne entre nos deux peuples, et nos voisins, croyons-nous, accordent autant de prix à cette amitié.

Regard sur des relations en pleine évolution

Certains observateurs, supputant l'ensemble des questions qui font l'objet de discussions entre nos deux pays, prétendent que nos relations se "détériorent". La dernière fois où j'ai émis l'opinion que cette conclusion pessimiste était erronée, il s'est trouvé un rédacteur pour dire que mes convictions m'étaient dictées par mon amabilité naturelle plutôt que par une perception lucide de la situation. Je veux bien admettre que si suffisamment de gens se disent, ou se laissent dire par d'autres, que nos relations se détériorent, cette assertion aura bientôt une vie propre et en viendra à déteindre sur les relations elles-mêmes. Mais, comme vous devez vous en douter d'après mes propos jusqu'ici, je ne suis pas d'accord avec les analyses pessimistes. J'en ai même discuté avec le Secrétaire d'État Kissinger, qui partage mon avis à cet égard.

Bien sûr, il existe entre nos deux pays des litiges dont nous sommes tous conscients. Ce sont des problèmes réels, que personne ne sous-estime dans nos deux gouvernements. Mais, chose certaine, qu'on les considère individuellement ou dans leur ensemble, les problèmes actuels n'ont pas à ébranler les bases de nos relations. L'important, c'est la façon dont nous les abordons. Il est impensable que deux nations voisines, distinctes et actives, entretiennent des relations aussi complexes et variées que les nôtres sans que des anicroches